



THE REPUBLIC OF UGANDA

TRANSFORMER LES QUARTIERS URBAINS DÉFAVORISÉS EN OUGANDA : LE PROGRAMME TSUPU



Le programme TSUPU en bref

Le programme TSUPU est une initiative conjointe de l'État ougandais et de ses partenaires visant à harmoniser les efforts de développement urbain aux échelons local, régional et national. Ses objectifs sont les suivants :

- élaborer une stratégie urbaine nationale en vue de promouvoir une urbanisation durable, renforcer les pouvoirs locaux et développer la participation citoyenne ;
- développer les capacités des pouvoirs locaux à gérer l'urbanisation de manière stratégique ;
- renforcer les organisations représentant les populations défavorisées dans l'objectif de leur participation active au développement local urbain ;
- accorder la priorité aux villes secondaires (Arua, Jinja, Kabale, Mbale et Mbarara).

QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME TSUPU ?

TSUPU est un programme d'appui aux villes secondaires mis en œuvre par l'État ougandais en vue de coordonner les efforts de développement urbain engagés par les pouvoirs publics, les autorités locales et la société civile, et de renforcer la participation des populations urbaines défavorisées aux processus de planification et de prise de décision.

Ce programme est né de la décision adoptée par l'Ouganda d'encadrer activement l'urbanisation croissante et d'améliorer les conditions des populations urbaines défavorisées. Les premières actions prévues au titre du TSUPU sont concentrées sur les cinq villes d'Arua, de Jinja, de Kabale, de Mbale et de Mbarara, mais le programme est conçu pour être étendu à l'ensemble du pays, à travers l'échange systématique d'expériences et d'enseignements entre les autorités locales ougandaises.

“Nous voulons nous débarrasser des bidonvilles mais pas de leurs habitants qui font partie intégrante du tissu urbain. Seuls le dialogue et la participation peuvent garantir une urbanisation durable.” --Samuel Mabala, Commissaire au développement urbain, Ouganda

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU TSUPU ?

Le programme TSUPU vise à renforcer les capacités des pouvoirs publics nationaux, des autorités locales et des populations urbaines défavorisées afin de gérer efficacement la croissance des villes, améliorer l'accès aux services et élaborer des stratégies de développement urbain inclusives au bénéfice des plus démunis. Il travaille à atteindre cet objectif en :

- **Assurant la cohérence des efforts** : le programme vise à promouvoir une coordination plus étroite en matière de développement urbain en instaurant un cadre institutionnel qui permette à l'ensemble des parties prenantes d'articuler leurs activités et leurs ressources financières autour d'objectifs communs.
- **Tissant des liens de partenariat efficaces** : des partenariats sont mis en place, dans le cadre du programme TSUPU, entre l'État, les administrations locales, les populations urbaines défavorisées et les autres parties prenantes, fondés sur des devoirs et des responsabilités de chacun précisément définis et négociés.

QUI SONT LES PARTENAIRES DU PROGRAMME TSUPU ?

L'État ougandais met en œuvre le programme TSUPU en partenariat avec les autorités locales d'Arua, de Jinja, de Kabale, de Mbale et de Mbarara, l'Association des collectivités locales urbaines d'Ouganda (UAAU), la *Slum Dwellers Federation of Uganda*, *ACTogether* et l'Université Makerere.

Ces partenaires sont appuyés par des organisations internationales, telles que la Banque mondiale, ONU-Habitat, *Shack/Slum Dwellers International* (SDI), *International City Management Association* (ICMA), le Programme d'assistance à la gestion du secteur énergétique (ESMAP) et *Habitat for Humanity International* (HFHI).

Grâce à un financement de la Fondation Bill et Melinda Gates, le programme TSUPU bénéficie du soutien de l'Alliance des villes, une alliance internationale de villes, de résidents des bidonvilles et de leurs partenaires de développement, qui se consacre à l'amélioration des conditions de vie des populations urbaines défavorisées. TSUPU est la première initiative menée dans le cadre des programmes-pays de l'Alliance ; ces programmes mettent l'accent sur un engagement à long terme et la mobilisation des différents acteurs du développement

urbain ainsi que sur l'amélioration de la qualité du dialogue et de la cohérence des efforts entre les intervenants.

POURQUOI LE PROGRAMME SE CONCENTRE-T-IL SUR LES VILLES SECONDAIRES ?

Bien que l'urbanisation reste relativement faible en Ouganda, le pays connaît un taux de croissance urbaine élevé, de l'ordre de 5,2 % par an. Dans ce contexte, les villes secondaires du pays – malgré leur petite taille relative – devraient se développer considérablement au cours des prochaines décennies. L'État a une opportunité unique de gérer activement la croissance de ces villes secondaires et d'empêcher le développement anarchique de vastes zones urbaines.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES ACTIONS PRÉVUES DANS LE CADRE DU TSUPU ?

Le programme TSUPU repose sur une approche en trois volets. Les actions sont structurées aux échelons de l'État, des autorités locales et des communautés dans le but de renforcer la coordination des efforts et de promouvoir une stratégie urbaine cohérente axée sur l'inclusion et l'intégration des plus démunis.

A l'échelon national

Coordonnées par le ministère des Terres, du logement et du développement urbain, les actions du programme TSUPU menées aux échelons national et infranational visent à soutenir et à renforcer

L'urbanisation en Ouganda

- L'Ouganda est l'un des pays les moins urbanisés d'Afrique (17 %) mais plus de 50 % de la production nationale est générée en ville.
- Le taux de croissance urbaine est de 5,2 % par an.
- Si les tendances actuelles se confirment, la population urbaine de l'Ouganda devrait tripler d'ici à 2025.
- 60 % de la population urbaine habitent dans des bidonvilles.



les initiatives menées dans le domaine urbain de sorte que le pays soit en mesure de s'engager plus efficacement dans la réhabilitation de quartiers, de gérer adéquatement la croissance urbaine et de tirer profit de l'urbanisation. Ces actions sont les suivantes :

- **Politique nationale de la ville et plan stratégique de développement urbain.** Une politique nationale et un plan stratégique de développement des futures zones urbaines de l'Ouganda sont en cours d'élaboration avec la participation de l'ensemble des parties prenantes. La formulation de ces orientations politiques est facilitée par le Forum urbain national (voir ci-dessous) et s'appuie également sur d'autres formes de consultations.
- **Forum urbain national.** Lancé le 6 mai 2010, ce forum est une plate-forme permanente ouverte à tous les acteurs de l'urbain – particuliers, représentants des pouvoirs publics et des organisations non gouvernementales, associations d'habitants et organisations sans but lucratif. Son objectif est de dégager un consensus national pour relever les défis et exploiter au mieux les possibilités d'une urbanisation rapide. Les travaux du Forum sont appelés à nourrir l'élaboration de la politique nationale et de plans stratégiques de développement urbain.
- **Institutionnalisation du changement – Universités.** Pour accorder la formation des étudiants aux besoins de compétences requises par l'Ouganda, les universités participent directement aux processus de recherche et de planification. Le programme TSUPU prévoit la réalisation de stages universitaires et de travaux de recherche de préférence confiés à des universités nationales.

A l'échelon municipal

C'est à l'échelon des territoires locaux qu'ont lieu les relations quotidiennes entre les représentants des autorités publiques et les populations urbaines défavorisées et aucun impact sur les conditions de vie de ces dernières n'est possible sans une participation active des autorités municipales. Les municipalités sont des partenaires clés des communautés pour résoudre les problèmes et libérer les énergies. Les villes impliquées dans le programme

TSUPU sont Arua, Jinja, Kabale, Mbale et Mbarara. Les activités menées à l'échelon local sont les suivantes :

- **Développement des capacités.** L'association des collectivités locales urbaines d'Ouganda collabore avec l'*International City Management Association* afin de mettre en place un dispositif d'encadrement institutionnel des activités menées aux plans opérationnel et stratégique par les administrations locales. L'objectif consiste à améliorer de manière structurelle les compétences en matière de gestion urbaine et à renforcer la communication et l'information des citoyens.
- **Stratégies de développement urbain et de réhabilitation de quartiers.** Chacune des cinq villes est engagée dans la préparation d'une stratégie de développement municipal à long terme intégrant une stratégie de réhabilitation des quartiers. L'objectif est de renforcer la planification à moyen et long terme à l'échelon municipal en s'appuyant sur une large participation et l'adoption de priorités négociées. Dans ce cadre, est prévue l'élaboration de plans d'action détaillés de réhabilitation de quartier qui répondent aux attentes réelles des habitants.
- **Forums municipaux de développement.** Le forum, dans chacune des cinq villes, constitue un lieu de rencontre entre les populations défavorisées, les représentants des autorités locales et du secteur privé, les prestataires de services, et l'ensemble des parties concernées. Ces acteurs sont appelés à s'y retrouver régulièrement pour dialoguer, débattre des priorités et s'accorder sur des actions communes.

A l'échelon communautaire

Le programme TSUPU a vocation à mobiliser les populations urbaines défavorisées, notamment en accompagnant la création de fédérations d'habitants dans les cinq villes impliquées. Ces fédérations donnent la possibilité aux communautés de s'organiser autour de certaines activités, telles que la création de groupes d'épargne, le recensement et la cartographie des quartiers, et de se doter d'une plate-forme d'action collective. Cela aide par ailleurs les communautés à rassembler les informations et les connaissances nécessaires au



dialogue et à la concertation avec les autorités locales et nationales sur l'élaboration des stratégies de développement municipal et des plans de réhabilitation de quartier. Les activités sont les suivantes :

- **Plans d'épargne.** Des mécanismes d'épargne, contrôlés et gérés par les habitants eux-mêmes, constituent un vecteur d'action collective au sein des communautés. Ils permettent aux habitants de renforcer leurs compétences et d'accroître leurs capacités d'organisation tout en bénéficiant d'un accès à des ressources financières à des conditions favorables.
- **Recensement et cartographie des quartiers.** Le fait de recenser et d'enregistrer les foyers et les activités économiques dans les quartiers est un pas important dans le processus de leur reconnaissance par les autorités locales et la construction d'une citoyenneté active. Ce sont les organisations de quartier qui collectent et organisent les données, celles-ci étant ensuite vérifiées par les autorités locales. Les cartes et les recensements réalisés sont utilisés par les communautés pour engager le dialogue avec les autorités sur les programmes de réhabilitation. Ces données sont par ailleurs très utiles aux municipalités qui manquent souvent d'information sur l'habitat précaire sur leur territoire.
- **Fonds communautaires de réhabilitation.** Gérés conjointement par les communautés et les autorités locales, ces fonds permettent aux organisations communautaires de solliciter des subventions pour mener à bien des projets à petite échelle

– par exemple, repeindre une école ou mettre en place un petit système de gestion des déchets – dont elles se voient confier la supervision. Ces projets permettent aux communautés d'obtenir rapidement des résultats concrets et d'acquérir des compétences en matière de planification participative tout en tissant des liens de partenariat avec les autorités locales.

Premiers résultats

- **Un dialogue constructif à tous les niveaux.** Les forums national et municipaux ont été mis en place et ont donné lieu à d'intenses débats sur les questions d'habitat.
- **Des communautés engagées et mobilisées.** Des fédérations locales de résidents de bidonvilles ont été mises en place et des profils de quartier établis dans les cinq villes. Les organisations communautaires disposent désormais de bureaux au sein de l'administration municipale.
- **Un potentiel d'investissement accru.** Le cadre de travail constitué, fondé sur le dialogue national, la bonne gouvernance locale et la prise en compte de l'opinion des habitants, a débouché sur un engagement plus étroit des partenaires, démultipliant les possibilités d'investissement sur la base de ce dialogue.
- **Formation de la prochaine génération d'urbanistes.** L'Université Makerere travaille activement à l'élaboration de démarches de planification en collaboration avec les parties prenantes. Les étudiants en urbanisme de l'Université participent par ailleurs à des stages avec SDI/ACTogether afin de se familiariser avec les principales activités (recensement, cartographie), ils sont les porte-parole auprès des autorités locales de l'importance d'une information produite par les habitants.

À propos de Shack/Slum Dwellers International



Shack/Slum Dwellers International (SDI) est un réseau transnational d'organisations locales de résidents de bidonvilles qui se sont réunies, aux échelons municipal et national, afin de constituer des fédérations d'habitants. L'objectif de SDI est de créer un mouvement de base fort qui revendique la citoyenneté et affirme la centralité des habitants de bidonvilles dans le développement urbain rapide des pays du Sud. ACTogether Uganda est une ONG locale affiliée à SDI qui accompagne, à l'échelon national, la Slum Dwellers Federation of Uganda.